

LE JOURNAL COMMERCIAL.

VOL. 7.

THIBODAUX, LNE. 3 AOUT 1910.

NO. 25.

FEUILLETON.

Hilda La Bohémienne

PAR

Xavier de Montepin

(Suite.)

Gillonne, dont les lèvres remuaient toujours mais sans articuler de sons perceptibles, et qui n'annonçait par aucun signe que l'intelligence lui fût revenue, même vaguement, eut à peine la tête sur l'oreiller qu'elle s'endormit d'un calme et profond sommeil.

Tout est pour le mieux, dit le médecin, ce repos complet doit avoir pour notre malade de meilleurs résultats que n'en pourraient amener à leur suite tous les médicaments de la terre.

Et après avoir donné cette preuve irrécusable de son bon sens et de sa sincérité, il se retira en annonçant qu'il reviendrait le soir.

Alors, et seulement alors, Hilda se souvint que Gérard l'attendait à Paris et qu'elle ne serait pas au rendez-vous donné.

Son cœur se serrait douloureusement, et les obstacles, personnellement ignorés, ou du moins soupçonnés, de la vie d'un naissant amour, de même qu'il suffit souvent d'un bloc détaché de la montagne et barrant le cours d'un ruisseau, pour le métamorphoser en torrent.

Que va-t-il penser ? se demanda la jeune fille. Croira-t-il que j'avais promis ce que je ne pouvais tenir ? Doutera-t-il de moi ? Dira-t-il, en souriant dédaigneusement, que je suis, comme tant d'autres femmes, une créature légère et menteuse ?

En se posant ces questions Hilda se sentit profondément abattue et découragée. Mais bientôt sa nature énergique reprit le dessus.

Il comprendra, se répondit elle, qu'une circonstance plus forte que ma volonté m'a retenue. Il aura confiance. Il attendra sans me soupçonner. S'il m'accusait, sans m'avoir entendue, s'il me condamnerait en aveugle, il serait indigne d'être aimé de moi.

Puis, s'étant ainsi rassurée de son mieux, la jeune fille eut la force d'éloigner de son esprit et de ses souvenirs l'image du chevalier de Noyal et ne pensa plus qu'à sa mère.

Le docteur Savard, fidèle à sa parole, revint dans la soirée. Peut-être eût-il montré moins de zèle si Gillonne eût été seule, mais la splendide beauté d'Hilda produisait son effet sur lui comme sur tout le monde, et il s'intéressait à

son insu à la mère de cette merveilleuse créature.

L'assoupissement de la bohémienne n'avait point cessé et paraissait devoir se continuer longtemps encore.

Le médecin fit une grimace significative. Cette somnolence trop prolongée, murmura-t-il, ne me dit rien qui vaille. Il faut du sommeil, mais pas trop n'en faut. En fin, nous verrons demain.

Le lendemain, l'arrêt de la science ne fut en aucune façon satisfaisant. Le docteur constata que la paralysie d'une partie des lobes du cerveau entraînait à sa suite la perte absolue de l'intelligence, ne laissant pas même subsister cet instinct machinal qui remplace la pensée chez les animaux. Il déclara en outre que Gillonne resterait privée de la parole, et que la partie droite de son corps ne recouvrerait point le mouvement.

Mais au moins vivra-t-elle ? balbutia la jeune fille, foudroyée par cet arrêt inattendu.

Hélas ! ma pauvre enfant, mieux vaudrait ce que moi que de l'être morte. La vie (si c'est vivre que d'exister ainsi...) peut se prolonger pendant quelque temps encore, de même qu'elle peut s'éteindre brusquement comme une lampe sur laquelle passe un souffle trop fort.

Rien ne s'opposait, du reste, ajouta-t-il, à ce que Gillonne fût placée dans une voiture et reconduite, le jour même, à son logis.

Deux heures après une carriole, sur laquelle on avait étendu des matelas, conduisait à Paris la mère et la fille.

Après avoir installé de son mieux Gillonne sur le grabat de la mansarde, et lui avoir donné tous les soins que réclamait son état Hilda ne défendit plus à sa pensée de se tourner vers Gérard de Noyal.

Il va venir, se dit elle ; il va savoir de quel prix terrible je paye mon dévouement à son œuvre. Si ma mère n'avait point abusé de ses forces en faisant une marche forcée, déjà souffrante et sous un ciel de feu, le coup terrible qui la jette, brisée, sur un lit d'agonie, ne serait pour longtemps détourné d'elle. L'idiotisme, pire que la folie... la paralysie, pire que la mort... voilà son avenir désormais ! Je serai riche et heureuse... Elle ne pourra ni partager ni comprendre cette richesse et ce bonheur...

Puis, après une pause, elle ajouta : Mais comme Gérard tarde long

temps !

IX.—L'Inconnu.

Nos lecteurs savent déjà que M. de Noyal ne devait pas venir, et que le billet, par lequel il annonçait son départ, était brûlé depuis la veille.

Nous ne nous étendons point sur les angoisses qui, pendant la soirée, pendant la nuit et pendant la journée du lendemain, travaillèrent le cœur de la pauvre Hilda, placée entre une douleur cruelle et la plus poignante déception.

Pour la première fois, depuis qu'elle était au monde, la jeune fille avait ouvert son âme à l'espérance ; elle avait cru toucher à la réalisation de tous ses rêves d'ambition et d'amour, et l'échec soudain s'écroulait... L'abandon de Gérard devenait manifeste. A coup sûr, le gentilhomme, un instant exalté par un premier mouvement de reconnaissance, avait fait de belles promesses, que maintenant, redevenu froid, il ne voulait point tenir... Il ne frapperait plus à sa porte. Elle ne reverrait jamais ce visage pâle et fier qu'elle ne pouvait effacer de ses souvenirs.

Un sombre desespoir l'envahit peut-être sans la conscience absolue où elle se trouvait de se distraire par des occupations matérielles. Il lui fallait prendre à sa charge tous ces soins quotidiens dont sa mère avait l'habitude de se charger seule.

Deux fois par jour, pendant une heure, elle abandonnait la mansarde pour achever les provisions nécessaires à la vie, et les médicaments réclamés par l'état de la paralytique.

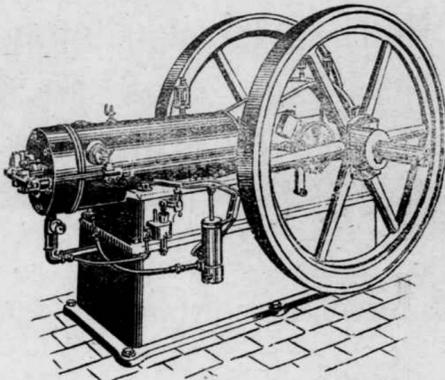
Dans une de ces sorties nécessaires, comme elle venait de franchir le seuil de la maison et qu'elle marchait rapidement, enveloppée dans sa petite mante de laine noire et les yeux baissés, elle se croisa avec un gentilhomme de grande mine, portant l'uniforme d'officier.

Ce gentilhomme, qu'elle ne remarqua même pas, paraissait avoir à peu près le même âge que Gérard de Noyal. Sa taille haute et bien prise annonçait une force peu commune. Sa figure, d'une beauté mâle, offrait une expression sérieuse, presque sévère.

Ses regards tombèrent sur Hilda au moment où elle passait à côté de lui, en le frôlant presque. Il tressaillit frappé tout à la fois par l'exquise pureté des traits de la jeune fille et par l'expression douloureuse de sa physionomie.

(A Continuer.)

THE CELEBRATED



STOVER

GAS AND GASOLINE ENGINE.

The most simple and durable Engine on Market. Built for heavy work.

C. T. PATTERSON Co., Ltd.,

New Orleans, La.

SOUTHERN DISTRIBUTERS.

Thibodaux Boiler Works,

Local Agent.

Also Agents for

CLIFTON Marine Engine.

STAR BRAND SHOE TALK

★
"STAR BRAND SHOES ARE BETTER"

If you are still wearing high shoes prepare to lay them aside until cool weather comes again.

You can't afford to stand the discomfort of wearing high shoes during the hot summer months. We have all the new shapes in Oxfords for men women and children. In buying shoes you want the best and although there are lots of good shoes, always remember that

"Star Brand shoes are Better"

All Mens and Ladies and Childrens Tan Oxfords at greatly reduced prices, stock of tans running low but if you find your size you get a bargain.

The Racket Store, The Racket Store
CHAS. A. BADEAUX, PROP.

Racket Building, Jackson St.

Your clothes are one



of your most considerations; if you don't feel so about it, you ought to. We consider ourselves in a way responsible for the looks of our customers.

Hart Schaffner & Marx

clothes are the means by which we take the right kind of care of our friends in this clothes matter. There's no better clothing made than that we're showing; and the new models, the new all-wool fabrics, the new colors and patterns, are particularly attractive this season.

Drop in here soon and let us show you the smart new clothes we've provided for you.

ELLIS BRAUD'S SONS.
Main Street, Thibodaux.